Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 128 (1948)

Nachruf: Wilczek, Ernest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ernest Wilczek

1867—1948

Le 30 septembre 1948 est décédé, dans sa 82e année, à Lausanne, le professeur honoraire Ernest Wilczek, qui a laissé un souvenir durable à de nombreuses générations d'étudiants. Il était né à Laupen le 12 janvier 1867.

Son père ayant fondé en 1870 une fabrique de cartonnages à Fribourg, c'est dans cette ville qu'il fit ses études, d'abord à l'école réformée allemande, puis au collège St-Michel ; il y devint un excellent latiniste et y obtint, en 1885, son certificat de maturité. Déjà depuis nombre d'années, il avait manifesté un goût très vif pour la botanique ; il avait déjà formé un herbier local qui lui permit, en 1895, de fournir de nombreux documents au chanoine Cottet pour son Guide du botaniste.

Il désirait vivement étudier la botanique, mais ses parents n'ayant pas de fortune, il dut songer à gagner sa vie le plus rapidement possible ; il commença alors un apprentissage à la pharmacie Lilienkron à Zurich ; il passa son examen de commis en 1887. Il est toujours resté reconnaissant à son patron, non seulement pour une bonne formation professionnelle, mais pour lui avoir permis de suivre tous les cours de botanique ainsi que les excursions que dirigeaient alors, à l'Ecole polytechnique, les professeurs Jäggi et Schröter.

Ernest Wilczek fit une partie de son stage à la pharmacie Grandjean à Lausanne, où il fit la connaissance de Louis Favrat, puis il retourna à Zurich chez son ancien patron qui avait besoin de lui.

En 1887, son père eut une grave maladie et subit de grandes pertes matérielles ; il n'eut plus les moyens de payer les études universitaires à son fils ; celui-ci put heureusement obtenir un emprunt et entrer à l'Ecole polytechnique.

Les deux années qu'il y passa comptent parmi les plus importantes et les plus heureuses de sa vie, quoiqu'il fut obligé de travailler ferme pour terminer ses études dans le plus bref délai, tout en vivant très économiquement. En contact quotidien avec ses maîtres Hantsch, Cramer, Stebler et surtout Schröter, sa vocation pour les sciences

ERNEST WILCZEK

1887—1948

s'affirma de plus en plus ; quand il eut obtenu son diplôme de pharmacien, ses maîtres, connaissant sa situation financière, résolurent de l'aider et il fut nommé assistant de Stebler et de Schröter. Pendant cette période, il prépara la thèse qui lui valut, le 22 février 1892, le doctorat en philosophie de l'Université de Zurich.

Ernest Wilczek se faisait à l'idée d'aller gérer une pharmacie à la campagne, où il aurait cultivé la botanique dans ses moments de loisirs, lorsqu'en novembre 1891, il reçut la proposition d'aller enseigner la botanique à l'Université de Lausanne ; il hésita quelques jours puis accepta ; il débuta au semestre d'été 1892 ; en novembre déjà il fut nommé professeur d'anatomie végétale, de botanique systématique et de parmacognosie ; il fut promu à l'ordinariat en 1902. A la mort de Jean Dufour, il fut chargé encore de la physiologie végétale. En 1910, il prit la direction de l'Ecole de pharmacie.

Que dire de ses leçons ? Il commençait à suivre son texte soigneusement préparé, mais rapidement, de digressions en parenthèses, il en arrivait à présenter librement son sujet ; le cours était ainsi vivant et intéressait ses étudiants; mais il faut avouer que les pauvres avaient bien de la peine à prendre des notes et surtout à les utiliser ensuite.

Où E. Wilczek donnait toute sa mesure, c'était sur le terrain dans les courses botaniques; il aimait à partir tous les dimanches du semestre d'été ; marcheur infatigable et alpiniste complet, il avait même tenu à obtenir le diplôme de guide du Club alpin ; sans jamais faire de conférences sur le terrain, il faisait connaître à ses auditeurs le pays aussi bien que sa flore. Son entrain, sa gaieté, sa bienveillance, comme aussi la sécurité où l'on se sentait avec lui dans les passages les plus scabreux et son savoir faisaient de ses excursions de fin de semaine des occasions à ne pas manquer.

Le semestre fini, il organisait de plus grandes expéditions, avec un, deux ou trois étudiants, dans les Alpes françaises ou italiennes ; il y initiait ses élèves au dur métier de botaniste herborisant et aux multiples difficultés qui se rencontrent dans les régions reculées. Sa première région préférée fut la vallée d'Aoste, où il fit la connaissance de Léon Vaccari, auquel il a fourni d'abondants matériaux pour sa Flore valdotaine. Le Dauphiné, le Lautaret en particulier, l'attira plusieurs fois, puis ce furent les Alpes bergamasques et la région du lac de Côme.

Mais E. Wilczek a fait aussi des voyages plus lointains : d'abord, en 1898, dans les Andes de la République argentine d'où il a rapporté un abondant matériel. En 1913, il fut en Corse ; à diverses reprises, il participa aux expéditions d'Emile Burnat dans les Alpes maritimes, en compagnie de John Briquet, de François Caviller et du commandant St-Yves ; de 1931 à 1937, il prend part, sous la direction du professeur René Maire, d'Alger, à plusieurs expéditions officielles au Maroc ; l'exploration se fait au fur et à mesure de la pacification des territoires, sous escorte militaire. En reconnaissance de ses études en territoire français, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Sur le terrain, son flair était prodigieux ; à plusieurs centaines de mètres, dans un pays où il n'avait pas encore passé, il devinait la présence de telle ou telle plante, récemment décrite ou signalée, par d'autres voyageurs, dans une région parfois très éloignée. Enfin il était un connaisseur du difficile genre *Hieracium ;* il ne déterminait pas les plantes lui-même; il les envoyait aux spécialistes Arvet-Touvet puis à Hermann Zahn, mais ensuite il reconnaissait très bien, sur le terrain, les espèces déjà nommées et il décelait les espèces nouvelles.

Dès son arrivée à Lausanne, E. Wilczek succéda à Louis Favrat comme conservateur du Musée botanique ; celui-ci était constitué alors surtout par le très riche herbier suisse de Jean Muret ; cet herbier, toujours logé trop à l'étroit, sans personnel qualifié avant le court passage de Louis Favrat, avait passablement souffert des dispositions prises par un préparateur incompétent pour en... diminuer de volume. E. Wilczek voua ses soins, en collaboration avec Louis Pache puis Daniel Dutoit, à mettre les collections botaniques en pleine valeur, et il eut la joie en 1906 d'installer les herbiers dans un local spacieux au Palais de Rumine ; une salle fut aussi attribuée à la collection d'enseignement. Dès lors, les collections ne cessèrent de s'accroître ; la place suffisante permit au musée d'accepter en don des herbiers petits et grands et d'en acquérir d'autres. Le musée a pris ainsi une sérieuse valeur scientifique, et maintenant, après 42 ans, la place est insuffisante au Palais de Rumine.

Les nombreuses fonctions d'Ernest Wilczek et la générosité avec laquelle il faisait don à ses amis de ses découvertes, font que ses publications ne sont pas très nombreuses et surtout pas très étendues. Un travail qui lui a coûté beaucoup de peine fut la traduction en français de la « Flora der Schweiz » de Schinz et Keller, à laquelle il a apporté de profondes modifications. Membre de la Commission de la Pharmacopée helvétique, édition V, il y a apporté d'importantes contributions. Son apport le plus considérable à la science est son très riche herbier, fruit de ses explorations et des échanges de ses doublets.

E. Wilczek fut un champion de la protection de la nature ; il a contribué par de nombreuses conférences au lancement de l'idée ; il fut membre du Comité de la Ligue suisse et vice-président de la Commission scientifique du Parc national. C'est à lui qu'on doit l'introduction du bouquetin à Bretaye ; il eut, avec Daniel Dutoit, l'initiative de l'achat, par l'Université de Lausanne, de la tourbière des Tenasses et, par la Ligue suisse, de l'achat de la tourbière de la Vraconnaz.

Quand E. Wilczek arriva à Lausanne, il n'y existait pas de jardin botanique; la construction de l'école de chimie avait laissé un grand talus; il le transforma en jardin dit pharmaceutique, qui, au cours des années, finit par contenir un nombre d'espèces beaucoup plus grand que n'aurait pu le faire croire l'exiguïté du terrain. Des gens de Bex, ayant ébauché un jardin alpin à Pont de Nant et voyant que par leurs propres moyens ils ne pouvaient le mener à bien, s'adressèrent à

E. Wilczek; sous son impulsion, le jardin devint universitaire; il y travailla pendant quarante ans, mettant lui-même la main à la construction des rocailles, n'hésitant pas à les démolir pour les perfectionner; ce jardin alpin est devenu un des plus riches et il jouit d'une bonne réputation scientifique. Peu avant 1914, il avait commencé des démarches pour la création d'un jardin botanique sur la colline de Montriond; les travaux avaient partiellement commencé; la guerre vint tout empêcher; il en reste la belle collection de conifères du pied nord de la colline.

Comme directeur de l'Ecole de pharmacie, il obtint la réintroduction de la chaire de pharmacie galénique et l'achat, par l'Université, de l'importante collection d'objets pharmaceutiques de Reber.

Le professeur Wilczek a pris sa retraite en janvier 1934, en conservant jusqu'en décembre 1937 la direction du musée et des jardins. Dès lors, sa santé ne lui a plus permis de faire de travail scientifique, mais il s'intéressait encore au musée et aux jardins.

En 1936, E. Wilczek avait eu la douleur de perdre sa femme, Madame Evelyne Wilczek-Huth; celle-ci, par son testament, légua sa fortune pour la création d'un fonds en faveur du musée et du laboratoire de botanique de l'Université; par ses dernières dispositions, Ernest Wilczek a également créé un fonds à son nom en faveur des mêmes institutions.

Ces marques de son intérêt pour les instituts de botanique de notre université vaudoise seront un précieux encouragement pour ses successeurs et pour les botanistes vaudois en général. *Arthur Maillefer.*

Liste des travaux du professeur Dr Ernest Wilczek

Beiträge zur Kenntnis des Baues von Frucht und Samen der *Cyperaceen.* Thèse Un. Zurich. — Bot. Centralblatt *51,* 129—138, 193—203, 225—233, 257—267, 1892.

Compte rendu de l'excursion de la Soc. bot. suisse aux Morteys. Bull. soc. bot. suisse, 1892.

Compte rendu de l'excursion de la Soc. bot. suisse au Grand-St-Bernard. Archives sc. phys. nat. Genève, 1893.

Sur une herborisation au Col de la Vanoise. Journal de Bot., 1893.

Louis Favrat, notice biographique. Bull. soc. vaudoise sc. nat. 29, 229—239, 1893.

Notes sur les plantes trouvées en Valais. Bull. soc. bot. France 41, 1894.

Une nouvelle plante suisse :, *Potamogeton vaginatus* Turcz. Archives sc. phys. nat., Genève, 1895.

Achillea graya Beg. nouvel hybride. Archives sc. phys. nat., Genève, 1895.

Le jardin alpin de Pont de Nant. La Revue, Lausanne, 27 février 1895.

Stations suisses du *Nuphar pumilum* Sm. Bull. soc. vaud. sc. nat. *31,* p.-v. XXI, 1895.

Nuphar affine Harz, une nouvelle plante suisse. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *31,* p.-v. XXI, 1895.

Rapport sur les essais d'engazonnement faits dans les marais d'Avenches. 1 br., 14 p. Lausanne 1896.

Toxicité des graines d'Euphorbes. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *34,* p.-v. XVII—XVIII, 1898.

L'influence du climat sur la végétation dans les Alpes. Journ. suisse d'Economie forest., 1899.

Note sur quelques *Senecio* du groupe *Incani* DC. Bull. Murithienne *27/28*, 289/293, 1900.

Notes sur les *Hieracium* des Alpes suisses et limitrophes. Bull. soc. Murithienne 31, 99—115, 1902.

Contributions à la flore de la République argentine. Bull. Herbier Boissier, 2e série, II, 281—296, 475—490, 521—544, 1902 (avec Robert Chodat).

Contribution à la flore de la vallée d'Aoste. Bull. soc. bot. italiana 1903 (avec L. Vaccari et A. Maillefer).

Une forme rare et peu observée du *Convallaria majalis L.* Bull. Herbier Boissier, Genève 1903. — Bull. soc. bot. italiana 1903.

Liste des *Hieracium* récoltés dans la vallée d'Aoste de 1893 à 1903. Bull. soc. bot. italiana 1904.

Prof. Dr Jean Dufour, 1860—1903. Actes soc. helvétiques sc. nat. 1904 (avec E. Chuard).

Notice sur la flore littorale de Locarno. Boll. soc. ticinese sc. nat. *1*, 1—29, 1904 (avec C. Schröter).

Flore de la Suisse de Schinz et Keller, traduction française. 1 vol. Lausanne 1909.

Note floristique sur le vallon des Plans. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *45*, 65—70, 1909.

Contribution à la flore suisse. Bull. soc. vaud. sc. nat. *45*, 71, 1909.

Un nuovo ibrido di *Achillea (A. macrophylla* × *herbarota* [v. *Morisiana*]). Bull. soc. bot. italiana 1909.

La vegetazione delle Alpi graie orientali. Nuovo Giorn. bot. italiano *26*, 2, 1909, 55 pp. (avec L. Vaccari).

Note sur la végétation du versant méridional des Alpes graies orientales. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *46*, 1—8, 1910 (avec Vaccari). — Archives sc. phys. nat. *28*, 1909 (résumé).

Note sur la géographie du versant interne de l'arc alpin. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *46*, 9—18, 1910 (avec L. Vaccari).

A propos du *Gentiana acaulis* L. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *46*, 195—201, 1910.

Le parc national suisse. Bull. soc. vaudoise sc. nat. 46, p.-v. XVIII, 1910.

Polymorphisme du genre *Equisetum*. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *48*, p.-v. XLVIII—LI, 1912.

Champignons comestibles et vénéneux. Journ. suisse de chimie et pharm. 1912.

Sisymbrium Sophia alpina Gaudin. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *52*, p.-v. XXII—XXIII, 1913.

Une nouvelle fougère hybride. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève *1911/13*, 345—346, 1913.

Plantes en coussinet. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *50*, p.-v. 125—127, 1915.

Le Gui sur l'épicéa. Journ. forest. suisse *66*, 113—114, 1915.

Contribution à la flore des Préalpes bergamasques. Ann. Cons. et Jard. bot. Genève *1915/16*, 248—287, 1916 (avec P. Chenevard).

Le voyage botanique de MM. E. Burnat, J. Briquet, F. Caviller, E. Wilczek et E. Abrezol dans le Valais supérieur de Brigue à la Furka, 16 juillet au 16 août 1915. Bull. soc. Murithienne *39*, 301—344, 1916.

A propos du *Gentiana lutea* L. Bull. soc. vaudoise sc. nat. 51, p.-v. 145—146, 1917.

La rénovation du *Gentiana lutea* L., ibid., p.-v. 183, 1917.

Survivance d'un usage préhistorique. Bull. soc. vaud. sc. nat. *51*, p.-v. 155 à 156, 1917.

Contribution à la connaissance de la flore suisse. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *51*, 321—334, 1917.

A propos des examens d'assistant-pharmacien. Journ. suisse de Pharmacie *1917*, 1 p.
Note sur le « Ghassoul ». Journ. suisse de pharm. *1918*, 1 p.
Culture de la fougère mâle. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *52*, p.-v. 24—25, 1918.
Protection du *Ruscus aculeatus*. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *52*, p.-v. 67—68, 1919.
François Corboz, notice biographique. Bull. soc. vaud. sc. nat. *52*, 201—208, 1919.
Empoisonnements par le *Vicia Ervilia* Willd. Bull. soc. vaud. sc. nat. *52*, 115—117, 1919 (avec L. Tschumi).
Note sur le *Lens Ervilia*. Journ. suisse de Pharmacie *52*, 433—435 et 448—452, 1919 (avec L. Tschumi).
L'Institut géobotanique Rübel. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *52*, p.-v. 107—108, 1919.
Impuretés du cacao. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *52*, p.-v. 101—102, 1919.
Retour de sève automnal. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *53*, p.-v. 4—7, 1920.
Le jardin campagnard en Suisse. Terre vaudoise *12*, 28—30, 56—57, 69—70. Lausanne 1920.
Jouets archaïques du val d'Illiez. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *54*, 179—182, 1921.
Bericht der Kommission für die wissenschaftliche Erforschung des Nationalparkes für 1921/1922. Actes soc. helvétique sc. nat. *103*, I, 89—97 (avec C. Schröter), 1922.
La végétation phanérogamique des environs de la cabane des Dix. Bull. Murithienne *49*, 81—82, 1922.
Plantes nouvelles pour la vallée du Trient, ibid., 82—83 (avec D. Coquoz).
Note sur la présence du *Cordiceps capitata* (Holm) Link en Suisse. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *54*, 442, 1922.
Les tulipes ériostemones valaisannes. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *54*, 417—422, 1922.
Note sur la présence en Suisse de *l'Helianthemum nummularium* ssp. *glabrum*. Ann. conserv. et jard. bot. Genève *21*, 453—455, 1922.
Note sur la culture de rhubarbes médicinales à Pont de Nant. Actes soc. helvétique sc. nat. Berne *1922*, 319.
Dr Henri Jaccard, 1844—1922. Actes soc. helvétique sc. nat. Zermatt, *1923*, II, 21—24.
Contribution à l'étude de la flore marocaine. Bull. hist. nat. Afrique du Nord *14*, 212—226 (avec J. Braun-Blanquet), 1923.
Note sur deux nouvelles plantes contenant de l'alkanine. Journ. suisse de pharmacie *63*, Sonderbeilage 14, 1924. — Actes soc. helvétique sc. nat. *1924*, II, 248—249. Lucerne.
La flore des haies en Valais et principalement à Zermatt. Bull. soc. bot. suisse 34, XXI—XXII, 1925. — Veröff. geobot. Institut Rübel. Zürich 1925.
Hieracia helvetica nova. Bull. Murithienne *42*, 188—203, 1925 (avec H. Zahn).
Über eine von Boissier und Reuter am Sirwoltenpaß ausgeführte botanische Exkursion. Bull. soc. bot. suisse *35*, XVI, 1926.
La culture du safran en Valais au XXe siècle. Journ. suisse de pharmacie *64*, 2 p., 1926.
Dr Christian Bührer. Actes soc. helv. sc. nat. *1926*, Fribourg.
Le 70e anniversaire du professeur C. Schröter. Journ. suisse de pharmacie *64*, 2 p., 1926.
Distribution du lierre. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *56*, 414, 1928.
Le comportement écologique du *Bromus erectus*. Vierteljahrschrift natf. Ges. Zürich *73*, Beiblatt *15*, 469—508, 1928 (avec G. Beauverd et D. Dutoit).
Un nouveau *Knautia* helvétique. Candollea. Genève *3*, 490, 1928.
Notice sur une ancienne carte botanique valaisanne. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *56*, 413, 1928.

Survivance en Suisse d'un mode d'éclairage datant de la préhistoire. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *57,* 117—119, 1929.
Anomalies florales. Bull. soc. vaudoise sc. nat. 57, 113—114, 1929.
Les cubèbes, utilisés comme épices. Phar. Acta Helv., 451—454, 1929.
Ranunculus glacialis L. *gelidus* Hoffmgg ou *minimus* Gaudin, Bull. soc. vaudoise sc. nat. *57,* 29—30, 1929.
Présence d'un *Galinsoga* dans le canton de Vaud. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *57,* 115, 1929.
A propos d'un cas d'adesmie de la corolle de *Campanula rotundifolia* L. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *57,* 255—263, 1930.
La dissémination des *Galinsoga.* Bull. soc. vaudoise sc. nat. *57,* 253—254, 1930.
La persistance des feuilles de safran pendant l'hiver. Pharmaceutica Acta Helveticae *5/6,* 1930.
Plantes nouvelles pour la flore du Trient. Ibid. 82—84 (avec D. Coquoz).
John Briquet. Ber. deutsch. bot. Ges. Generalversammlung 1932 (1933).
Note sur un nouveau champignon. Bull. soc. vaudoise sc. nat. *58,* 179—181, 1934 (avec Ch. Meylan).
Ononis rotumdifolia mut. *pseudopeliorrhynchus.* Bull. soc. vaudoise sc. nat. *58,* 326—327, 1935 (avec D. Dutoit).
Florule des Iles Habibas. Bull. soc. hist. nat. Afrique du Nord *26*bis, 61—78, 1935 (avec R. Maire).
Sertulum austro-maroccanum. Bull. soc. hist. nat. Afrique du Nord *26,* 121 à 122, 1935 (avec R. Maire et M. Weiller).
L'herbier du docteur Charles-Louis Depierre. Bull. soc. neuchâteloise sc. nat. *61,* 97—103, 1936 (avec Fr. Machon).
Histoire du Musée botanique cantonal. Bull. soc. vaudoise sc. nat. 60, 1937.
Paul Kestner, 1864, 1936.
Un nouvel hybride d'*Achillea.* Bull. soc. bot. suisse *48,* 79, 1938.